

2.2. Les 6-11 ans et leur famille

Le quartier de Mercier-Est comptait 3155 enfants de 6 à 11 ans, soit 27% des jeunes de 0-24 ans et 7% de la population globale du quartier. Plus de la moitié des enfants 6-11 ans vivent également dans les territoires de Saint-Victor et de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard.

Répartition de la population des 6-11 ans dans les différents secteurs de Mercier-Est

Secteurs de Mercier-Est	Contrecoeur	Saint-Justin	Saint-Victor	St-François-d'Assise/St-Bernard	Ste-Claire-Ste-Louise-de-Marillac	Fonteneau
Nbre d'enfants 6-11 ans	365	505	845	745	520	175
Total Secteur	3220	6360	12515	10545	8850	3240
Proportion en % avec la population totale des 6-11 ans	11,56%	16%	26,78%	23,61%	16,48%	5,54%
Proportion en % avec la population du secteur	11,33%	7,94%	6,75%	7,06%	5,87%	5,4%

Caractéristiques des répondants du sondage

- Le 3/4 des familles répondantes sont nucléaires.
- Elles se répartissent géographiquement pour près de 87% dans trois territoires sur les six qui composent le quartier, étant Saint-François d'Assise/Saint-Bernard et Saint-Justin et Contrecoeur.
- Les 4/5 des familles répondantes habitent le quartier depuis moins de 10 ans. La moitié de y résident depuis moins de 5 ans.
- Plus de 45% des parents répondants ne sont pas nés au Canada.

2.2.1. Services en enfance et aux parents

Le quartier dispose de 7 organismes communautaires et d'une institution telle que la bibliothèque qui offrent des services aux enfants de 6 et 11 ans qui sont les suivants :

- La Maison des familles
- Les Loisirs Sainte-Claire
- Les Loisirs Saint-Justin
- L'Ancre Don Bosco
- Je passe partout
- La Bibliothèque Mercier
- Le 90e groupe scout Sainte-Claire
- L'ACCOHAM

Le quartier dispose également de 8 écoles primaires dans lesquels se regroupent un peu plus de 2800 élèves. Ce nombre a augmenté de plus de 300 depuis 2017-2018.

- École St-François-D'Assise (Secteur St-François-d'Assise/St-Bernard)

- École Boucher-de-la-Bruère (Secteur St-François-d'Assise/St-Bernard)
- École Philippe-Labarre (Secteur St-Victor)
- École St-Justin (Secteur St-Justin)
- École Ste-Louise-de-Marillac (Secteur Ste-Claire/Ste-Louise-de-Marillac)
- École Armand-Lavergne (Secteur St-Victor)
- École Ste-Claire (Secteur Ste-Claire-Ste-Louise-de-Marillac)
- École La Vérendrye (St-Victor)

Le nombre d'élèves au primaire a augmenté de plus de 300 entre 2017-2018 (2513) et 2020-2021 (2833)

Constats

- La quasi-totalité des enfants 6-11 ans des parents répondants fréquente les organismes communautaires (dont Les loisirs Saint-Justin et Sainte-Claire), la Maison des familles ou les institutions comme la bibliothèque et le CLSC.
- Le tiers des familles se sont déjà retrouvé dans une liste d'attente pour des activités auprès des Loisirs Sainte-Claire et des Loisirs Saint-Justin.
- Près de 60% des parents indiquent qu'il ne leur est jamais arrivé de participer à une activité dans l'organisme qui s'occupe de leurs enfants 6-11 ans.
- Les parents souhaiteraient majoritairement être impliqués avec leur enfant dans des activités de sport, de cuisine collective et d'agriculture urbaine.
- 25% des parents trouvent que les organismes communautaires n'offrent pas assez de services pour les mères.
- 29% des parents trouvent que les organismes communautaires n'offrent pas assez de services pour les pères
- La majorité des élèves fréquentant les écoles primaires font partie de la classe moyenne selon les réponses obtenues des écoles. Toutefois les personnels scolaires nous disent également que beaucoup d'élèves appartiennent à un milieu socialement défavorisé.
- La quasi-totalité des écoles a eu à refuser des enfants lors des inscriptions scolaires au courant des dernières années.

Analyse

- Les familles des 6-11 ans dans le quartier de Mercier-Est dont les enfants fréquentent les organismes communautaires éprouvent une satisfaction des services offerts, mais elles aimeraient une diversification de ceux-ci.
- Les familles sont demandeuses de diversifier les sources d'informations à propos des activités déployées dans le milieu communautaire. Elles conviennent que ces sources d'informations pourraient provenir des écoles, des commerces, des institutions, etc.

Propositions

- Améliorer la visibilité des organismes pour une meilleure information des activités proposées pour les parents et les enfants et développer les ponts avec les écoles, commerces et institutions afin de faire la promotion des services offerts dans le quartier.
- Offrir des activités pour parents/enfants.

Les 6-11 ans et leur famille

- Mettre en place des activités autour de la motivation et la persévérance scolaire pour prévenir le décrochage scolaire et de bien préparer l'enfant pour une future réussite éducative et faciliter l'accompagnement des parents dans le cheminement scolaire des enfants.
- Faire la promotion de la santé auprès des jeunes en insistant sur la prévention en termes de saines habitudes de vie, des bienfaits du sport et d'une saine alimentation.

2.2.2. Transports et accessibilité

Constats

- Les 3/4 des parents se rendent d'abord à pied à l'organisme fréquenté par leurs enfants.
- La moitié des parents estiment que l'accessibilité devrait être améliorée. Les parents ayant déclaré qu'il fallait améliorer les transports estiment notamment dans une large majorité que le transport en commun est insuffisant.
- Les accès aux parcs, piscines et points stratégiques du quartier sont mal desservis, autant en transport en commun qu'en transport actif.
- Les grandes artères (Sherbrooke, Notre-Dame et Hochelaga) ainsi que la voie ferrée imposent des intersections peu sécuritaires pour les enfants et les parents lors des déplacements domicile-milieu scolaire.
- Les écoliers du primaire se rendent très majoritairement soit seulement à pied, ou soit seulement en autobus, voire les deux à la fois, selon les directions et personnels des établissements scolaires.
- L'accessibilité en transport devrait également être améliorée dans la mesure où l'accessibilité aux écoles est souvent peu sécuritaire.

Analyse

- L'accessibilité est une problématique qui est assez soulignée par les parents dans le quartier, ainsi que par les directions et personnels scolaires. C'est un aspect sensible, faisant également partie de la scolarité d'un enfant.
- Dans le cadre du Programme de sécurisation des abords des écoles de la Ville de Montréal (plan pour sécuriser 24 écoles dans 10 arrondissements de la ville), des travaux réalisés aux abords des écoles primaires de Philippe-Labarre, de Sainte-Louise-de-Marillac et de Saint-François-D'Assise, visent principalement à améliorer la sécurité des écoliers, en plus d'encourager les déplacements actifs jusqu'à l'école.
- Des aménagements autour des établissements scolaires primaires sont effectifs par la mise en place de petites pistes cyclables et de chemins bien orientés pour favoriser le transport actif ainsi que la piétonnisation.

Propositions

- Sécuriser les abords de toutes les écoles primaires et des organismes communautaires jeunesse en limitant au mieux l'accès aux automobiles.
- Faire la promotion du transport actif au sein des organismes communautaires et des écoles primaires auprès des parents et des jeunes élèves.
- Augmenter les initiatives de Trotibus à toutes les écoles primaires.

2.2.3. Milieux de vie et identité locale

Constats

- 91% des répondants estiment que le quartier offre un milieu de vie favorable pour les familles.

Les 6-11 ans et leur famille

- Une très grande partie des parents de 6-11 ans éprouve un attachement au quartier grâce à sa diversité de parcs et de ses espaces verts et à une bonne vie de quartier.
- Le territoire de Contrecœur, qui est un nouveau secteur créé pour attirer de jeunes familles, se compose d'une population de 6-11 ans particulièrement élevée.
- Les ménages d'enfants 6-11 ans sont également surtout concentrés sur les territoires de Saint-Victor et de Saint-François-d'Assise/St-Bernard.
- Les 2/3 des personnels des établissements scolaires estiment que le quartier constitue un lieu propice pour l'épanouissement des familles.
- La moitié des écoles primaires (Armand-Lavergne, Boucher-De La Bruère, Saint-François-d'Assise et Philippe-Labarre) se trouvent dans les deux secteurs du quartier les plus défavorisés que sont Saint-Victor et de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard.
- Les écoles Philippe-Labarre, Armand-Lavergne, Saint-François-D'Assise et La Vérendrye ont notamment la particularité de concentrer un indice du seuil de faible revenu assez élevé, ceux-ci étant dans les deux déciles les plus élevés. (Ministère de l'éducation)

Analyse

- Il y a un réel attachement au quartier qui est perçu comme un espace dans lequel les familles peuvent s'épanouir en y trouvant un avenir, ne serait-ce que par la diversité des parcs et l'importance que le quartier accorde aux espaces verts et à l'environnement. Toutefois en souhaitant que des équipements, des commerces ainsi que des services plus diversifiés fassent leur apparition pour combler leurs besoins.
- Le quartier de Contrecœur qui a vu le jour en 2009 symbolise notamment un certain renouveau du secteur (il appartenait au secteur Saint-Justin) faisant état d'une revitalisation urbaine grâce aux nouvelles constructions de logements. Ainsi, ce secteur voit une grande population de jeunes familles arrivées depuis quelques années et modifiant la démographie du quartier.
- Les résidents vivant dans les secteurs Saint-Victor et Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard sont confrontés à un territoire où la défavorisation matérielle et sociale illustrant les inégalités socioéconomiques entre les communautés est marquée. (TOPO)

Proposition d'un parent lors du café-rencontre : « Assurer des événements comme le nettoyage de printemps pour assurer la propreté des rues. »

Propositions

- Aménager des espaces avec des infrastructures pour des activités sportives permettant de développer l'offre offerte aux jeunes de 6-11 ans.
- Mettre en place des équipements, des commerces ainsi que des services plus diversifiés pour combler les besoins.
- Mettre en place une politique de rénovation urbaine des secteurs difficiles, voire inhospitalières dans lesquels vivent les familles en situation de défavorisation sociale.
- Favoriser l'implantation de l'agriculture urbaine ouverte au plus grand nombre, afin que les familles vulnérables bénéficient de celle-ci.

2.2.4. Persévérance scolaire

Constats

- Le niveau de soutien dans l'environnement scolaire est généralement assez bas, à l'exception du secteur St-Justin (TOPO). Les secteurs de Saint-Victor, Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard et de

Sainte-Claire/Sainte-Louise-De-Marillac sont les plus préoccupants (de 40 à 45%). Ces chiffres sont de 10 points à 15 points inférieurs à ceux de la ville de Montréal, du CIUSSS de l'est de l'île de Montréal ainsi que du CLSC.

- La proportion de la population de 15 ans et plus n'ayant aucun diplôme (21,8%) est particulièrement élevée comparativement à l'agglomération de Montréal (16,9%). (stat can)
- 46 % des parents répondants souhaiteraient être impliqués dans une activité liée à la scolarité et à la persévérance scolaire comme l'aide aux devoirs.
- Selon les écoles, les élèves sont, accueillis dans de bonnes conditions aussi bien en termes de personnels que matériellement.
- Les refus d'inscriptions sont avant tout presque uniquement du fait d'effectifs trop élevés pendant les inscriptions scolaires.
- Les directions des écoles primaires indiquent en grande partie qu'il y a un soutien qui s'opère avec le milieu communautaire. Cependant il pourrait être amélioré avec davantage d'intervenants et une augmentation des moyens et des subventions pour des projets.
- Une grande majorité des écoles primaires affirment avoir déjà eu à collaborer avec le milieu communautaire (en particulier avec l'Antre-Jeunes et la Maison des familles). Le travail entre les écoles primaires et le milieu communautaire a surtout tourné autour de prêt de locaux pour la réalisation d'activités par les organismes communautaires, comme les services de loisirs. Les activités parascolaires ainsi que le soutien scolaire font partie intégrante des collaborations entre les deux milieux, à travers le service d'aide aux devoirs auprès des écoles facilitant les relations écoles/organismes communautaires.
- Les enjeux de la première transition scolaire sont pour un certain nombre de directions et de personnels des écoles primaires, bien abordés.
- Les enjeux de la deuxième transition scolaire sont abordés par les écoles primaires directement avec les écoles secondaires. Cependant une majorité de répondants affirmaient ne pas en savoir suffisamment sur la question.

Analyse

- Les bénéfices de l'accompagnement scolaire par les parents sur la réussite scolaire de l'élève sont documentés. Pour les élèves du primaire, les enfants les mieux adaptés à l'école sont ceux dont les parents s'impliquent le plus dans leur parcours. L'implication parentale expliquerait 23% de la variance liée à l'abandon scolaire au secondaire et que lorsque le parent est positivement actif envers son enfant et son expérience scolaire, ce dernier présente moins de risque d'abandon scolaire⁸. À Montréal, la proportion des élèves qui sont à un niveau élevé de risque de décrochage scolaire est plus grande chez ceux qui perçoivent un soutien faible ou moyen dans l'environnement familial. (TOPO)
- Le taux moyen d'élèves de 6^e année à risque de décrochage scolaire atteint dans son ensemble un niveau assez élevé dans le quartier comparativement à la ville de Montréal (TOPO). Ceci peut être associé à la vulnérabilité des enfants par domaine de développement dès la petite enfance, dans la mesure où la proportion d'enfants rencontrant des difficultés dans au moins un des cinq domaines de développement est assez élevée. Elle peut se monter jusqu'à 36,1% à Saint-Victor et à 38% pour les secteurs de Saint-Justin et Sainte-Claire/Sainte-Louise-de-Marillac. (EQDEM)

⁸ Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal. *Les parents de milieux défavorisés et l'accompagnement scolaire de leurs enfants*, 2003

Propositions

- Créer des ponts entre la famille, l'école et la communauté, notamment lors des périodes de transition scolaires (Plan d'action jeunesse ville de Montréal 2017-2027).
- S'assurer que les enfants acquièrent un niveau de littératie suffisant pour favoriser leur persévérance scolaire et leur réussite éducative (Plan d'action jeunesse ville de Montréal 2017-2027)
- Développer des projets pour favoriser la première et la deuxième transition scolaire.

2.2.5. Environnement familial et compétences parentales

Constats

- La proportion de familles avec enfants 5-17 ans monoparentales est particulièrement élevée (35,6% vs 25,5% dans l'agglomération de Montréal) (DRSP), ceci est particulièrement préoccupant dans les secteurs St-Victor et Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard
- La proportion d'enfants de 5-17 ans vivant dans des familles prestataires d'assistance-emploi est particulièrement élevé étant de 14% contre 11,8% pour l'agglomération de Montréal. (DRSP)
- La proportion d'enfants de 5-17 ans de mères sans diplôme, grade ou certificat est particulièrement élevée étant de 12,6% contre 10,9% pour l'agglomération de Montréal. (DRSP)
- Le secteur St-Victor a un niveau de soutien familial et à l'échelle de l'empathie particulièrement bas. (TOPO)

Analyse

- Nous pouvons observer qu'un bon nombre de familles (y compris les familles immigrantes) qui vivent dans une certaine précarité présentent des indicateurs qui sont des facteurs de vulnérabilité élevés (malbouffe, violence, activités physiques moindres...) (TOPO).
- Au Québec, en 2016, les mères représentent 75,1% des parents responsables de familles monoparentales.⁹
- Les familles monoparentales québécoises, particulièrement celles dont les mères sont à la tête, sont encore trop souvent touchées par la pauvreté. Au Québec, en 2007, le taux de faible revenu avant impôt était de 27,8 % chez les familles monoparentales, comparativement à 6,2 % chez les couples avec enfants.¹⁰
- Les résidents vivant dans les secteurs Saint-Victor et Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard sont confrontés à un territoire où la défavorisation matérielle et sociale est marquée. (TOPO)
- Les difficultés rencontrées par les 6e année au sein du quartier de Mercier-Est ne sont finalement que les révélateurs des demandes présentées par beaucoup de parents, qui consistent à avoir plus de services d'aides aux devoirs et d'activités parents/enfants qui permettent de renforcer le parcours scolaire de l'enfant et leurs compétences parentales.

Propositions

- Intégrer des organismes et groupes de femmes dans la réflexion autour d'un plan d'action Enfance-Famille-Communauté
- Intégrer les associations de familles monoparentales dans la réflexion autour d'un plan d'action Enfance-Famille-Communauté
- Agir en amont par des activités sur les compétences parentales, en favorisant les activités parents/enfants afin de briser la dynamique des facteurs de vulnérabilité.

⁹ Statistique de santé et de bien-être selon le sexe – Tout le Québec. Ministère de la santé et des services sociaux, 2016

¹⁰ Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec. Femmes et monoparentalité : Agir sur la pauvreté pour atteindre l'égalité!, 2011

- Renforcer les interventions de proximité par des intervenants sociaux auprès des familles défavorisées.
- Faciliter la mixité sociale par la mise en place d'activités interculturelles.

2.2.6. Domaines de développement

Constats

- La proportion d'élèves de 6^e année du quartier ayant un niveau élevé à l'échelle de l'empathie est assez basse, sauf pour le secteur St-Justin (TOPO).
- Le niveau de satisfaction à l'égard de la vie d'élèves de 6^e année est assez bas, sauf pour le secteur de St-Justin (TOPO).
- La proportion de jeunes de 6^e année victime de violences et de cyberintimidation est préoccupante. (TOPO)
- Le taux d'élèves de 6^e année ayant eu un comportement d'agressivité indirect est particulièrement préoccupant pour les secteurs St-Justin, St-Victor et Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard. (TOPO)
- Le personnel des écoles indique pour près de la moitié d'entre eux que l'acquisition des compétences sociales chez l'enfant est un enjeu important dans le quartier.
- La santé mentale (stress, anxiété, etc.) est l'enjeu qui préoccupe le plus la majorité des personnels des écoles primaires du quartier. Le stress et tous les troubles de cette nature sont effectivement des facteurs qui ont leur importance en fonction du milieu familial et de l'environnement dans lesquels les enfants évoluent. Il atteint un résultat moyen de 7,6% dans le quartier, contre 5,5% pour la ville de Montréal (TOPO).

Analyse

- Les compétences sociales défaillantes, qui se matérialisent par l'expression des émotions, la qualité des relations à autrui, les habiletés et les comportements en public, etc., peuvent avoir comme conséquence pour un-e enfant d'adopter des attitudes relevant de l'agressivité ou de l'intimidation. Ces paramètres sont de nature à "désocialiser" les enfants des écoles primaires dans un quartier où les difficultés sociales sont plus marquées qu'ailleurs (TOPO).
- Cependant les défis auxquels le milieu communautaire et le milieu scolaire font face tels les problématiques de santé mentale, de compétences sociales, le manque de pratique sportive et le délaissement des saines habitudes de vie sont préoccupants autant pour les deux milieux puisqu'ils deviennent grandissants dans le quartier.
- En général, les enfants n'ayant eu aucune fréquentation préscolaire, tout comme ceux ayant fréquenté la maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé sont plus susceptibles d'être vulnérables comparativement aux autres groupes d'enfants. Toutefois, dans les milieux très défavorisés, les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans à temps plein sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables que ceux n'ayant eu aucune fréquentation préscolaire. Ce qui par conséquent conduit à observer ces différences dès l'entrée à l'école primaire.

Propositions

- Soutenir et renforcer les efforts en matière de compétences parentales et d'activités parents/enfants, en diversifiant au mieux les activités proposées.
- Rejoindre toutes les familles isolées, notamment dans les secteurs défavorisés, afin que les enfants soient intégrés le plus possible dans des organismes préscolaires pour prévenir.
- Assurer une présence des ressources professionnelles non enseignantes au sein des écoles primaires et des organismes communautaires afin de rendre complémentaire l'offre en ce sens (Infirmière, psychoéducatrice, psychologue, orthophoniste, travailleur/euse social.e, orthopédagogue, hygiéniste dentaire, ergothérapeute...)

2.2.7. Santé et saines habitudes de vie

Constats

- La proportion d'enfants de la 6^e année ayant eu une crise d'asthme au cours de sa vie est extrêmement préoccupante pour tous les secteurs du quartier. (TOPO)
- La proportion d'enfants de la 6^e année ayant déjà consommé de l'alcool est particulièrement préoccupante dans les secteurs Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard et Sainte-Claire-Sainte-Louise-de-Marillac, étant respectivement de 32% et 26% (TOPO)
- La moyenne des temps d'écran, excluant le secteur St-Victor, est particulièrement préoccupante dans le quartier. (TOPO)
- La proportion d'élèves de 6^e année dans le secteur St-Victor mangeant moins de 6 fruits et légumes par jour est particulièrement préoccupante. (TOPO)
- La proportion de jeunes de 6^e année victime de cyberintimidation est particulièrement préoccupante. (TOPO)
- La proportion de jeunes de 6^e année n'ayant pas de médecin de famille ou pédiatre est très haute, sauf pour le secteur Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard. (TOPO)

Analyse

- Les facteurs de vulnérabilité préoccupants sont assez nombreux chez les jeunes de 6-11 ans. Les différentes statistiques sur les domaines énoncés dans l'enquête TOPO dans les secteurs du quartier de Mercier-Est permettent de s'apercevoir qu'il présente en grande partie des résultats globalement négativement par rapport à la ville de Montréal. La raison est à rechercher dans le caractère historique des habitudes de vie des résident-e-s.
- Les changements sociaux et l'élévation générale du niveau de vie par le biais d'une arrivée de familles et de personnes économiquement plus favorisées se sont observés surtout dans le nouveau secteur de Contrecoeur.
- Les habitants socialement favorisés ont naturellement un niveau d'éducation et des habitudes de vie qui admettent des standards plus élevés que les populations modestes. Ils varient par exemple davantage leurs consommations alimentaires, assurant un meilleur suivi pour la santé de leurs enfants.

Proposition d'un parent lors du café-rencontre : « Avoir une présence régulière, par exemple, d'une infirmière dans les écoles pour faire de la prévention. »

Propositions

- Accroître la sécurité matérielle, alimentaire, la pratique d'activités physiques, surtout des familles défavorisées en agissant sur les saines habitudes de vie.
- Améliorer l'offre alimentaire pour les familles utilisant les banques alimentaires, en instituant notamment un guide indicatif, surtout pour les familles immigrantes.
- Favoriser les activités d'agriculture urbaines et la mise en place de jardins communautaires pour diminuer le manque de nourriture nutritive.
- Assurer la collaboration des organismes communautaires, des écoles et des institutions pour des actions de préventions en persévérance scolaire, en soins de santé préventifs pour faire la promotion de l'importance d'une saine habitude vie pour le futur des enfants.

2.2.8. Conclusion

L'offre en matière de services communautaires pour les 6-11 ans est relativement modeste dans le quartier si l'on considère le nombre d'enfants de cet âge-là. Les parents sont notamment demandeurs afin qu'il y ait plus d'activités pour les enfants 6-11 ans, ainsi que des activités intégrant parents et enfants.

Beaucoup de familles font face à des difficultés chroniques à l'ensemble de celles vivant dans des conditions sociales défavorables. Cela induit que les enfants sont victimes de facteurs de vulnérabilité qui ont particulièrement cours dans les secteurs tels que Saint-Victor, Saint-François-d'Assise/St-Bernard ou Saint-Justin, qui concentrent des maux tant sociaux que sociétaux qui peuvent nous inquiéter.

Les familles des 6-11 ans du quartier sont notamment au cœur des préoccupations des écoles primaires, qui déterminent des enjeux cruciaux pour ces enfants scolarisés. Les défis à relever consistent à sécuriser un parcours scolaire en diminuant, voire éliminant les mauvais comportements et habitudes de vie, de lutter contre le décrochage scolaire dont les prémices commencent parfois très jeunes. Pour cela, les acteurs communautaires, le milieu scolaire et les institutions doivent mutualiser leurs actions afin d'agir sur la prévention des risques amenant à des situations difficiles à endiguer pour les parents d'enfants 6-11 ans et plus largement pour la communauté.